

Randonnée à Aurignac le dimanche 14 décembre 2014

Est-ce une saine habitude ?

En tout cas pour moi une contrainte et par moments un plaisir, donc un devoir.

Je veux parler de l'habitude que j'ai donnée de faire un petit compte-rendu des sorties dominicales qualifiées d'exceptionnelles. Il me semble que c'est un moyen de garder quelques souvenirs du partage d'une journée agréable et conviviale.

Mais comment ne pas tomber dans le répétitif et le banal quand tout a été largement prévu par des organisateurs efficaces et scrupuleux qui ne laissent aucune place à l'improvisation ?

La sortie à Aurignac n'a pas dérogé à la précédente règle, quoique ... ?

Le modeste effectif de participant, 9 individus tout de même, permit un rapide rassemblement sur le parking central d'Aurignac d'où démarra la randonnée placée d'entrée sous le thème de la contemplation. Il ne pouvait en être autrement en parcourant les ruelles de ce village ponctuées de bâtisses moyenâgeuses gentiment mises en valeur. Les « oh ! » les « ah ! » les « où ? » les « ici ! » plombant largement la vitesse du déplacement, il fut décidé de quitter Aurignac pour se lancer à la conquête de la campagne environnante au relief particulièrement diversifié et aux images multiples. Malgré un pronostic légèrement pessimiste, la météo était agréable, exempte de pluie, de vent et de trop fort soleil. Bref, un temps idéal pour franchir les divers dénivelés.

De flancs de vallées boisées en vallons de prairies, le groupe chemina jusqu'au village de Montoulieu-St-Bernard, passant devant la cascade de la Pisse sans la voir mais se dirigeant d'un pied ferme vers la piscine, haut lieu de vestiges gallo-romains. Un guide atypique y fut réquisitionné, plus soucieux de mesurer la taille des seins des femmes que de sonder les profondeurs historiques. Il y fut davantage question de comparer la qualité des différents propriétaires (dorénavant exclusivement des étrangers hollandais, irlandais ou autres européens) de la villa qui vraisemblablement recouvre d'autres vestiges que de décrire la vie à l'époque gallo-romaine. Seul Michel, grâce à des questions hautement techniques, réussit à comprendre (en tout cas, en donna l'impression) comment était alimentée et chauffée l'eau de la piscine.



Un coup d'œil sur le chronomètre fit comprendre, bien que l'idée de battre un record de vitesse fut définitivement enterrée, qu'il était temps de remonter au village de Montoulieu et d'éventuellement découvrir un point de pique-nique. L'idéal existait entre le cimetière désaffecté et l'entrée de l'église, tout près d'une désuète cabine téléphonique. Le mieux étant souvent l'ennemi du bien, le campement y fut déclaré. Bien nous en prit ! En effet au moment où se digéraient les multiples gâteries solides et liquides qui avaient circulé entre les convives ainsi qu'une partie du contenu du cadeau anniversaire élégamment offert, se présenta une dame venue réhabiliter l'intérieur de l'église. En dehors du fait qu'elle ne savait pas ce que signifiait la cérémonie des vêpres et qu'elle s'exprimait avec un soupçon d'absent étranger, elle nous apprit, pour s'en désoler, que la chapelle de

Notre Dame de St Bernard attirait toute la vie religieuse du village au prétexte que des gamines y avaient vu, en 1682, l'apparition de la Vierge.

Il n'en fallait pas plus pour dévier légèrement de notre trajectoire et aller jeter un coup d'œil sur cette

point que
bivouaqué
l'arrêt au
l'existence
Peu importe,



chapelle. Le détour en valait le cierge à tel certains regrettèrent de ne pas y avoir pour déjeuner. Regret absurde, puisque sans pied de l'église Ste Marie Madeleine, de la chapelle ne nous aurait pas été connue. l'heure était à l'admiration du bel édifice et de la source miraculeuse qui nous aurait bien invités à nous abandonner à un moment de sieste. Las, le temps s'écoulait et la moyenne de déplacement plongeait dans les abimes.

Ne restait plus qu'à parcourir les derniers kilomètres, les plus faciles semblait-il malgré une nouvelle petite côte pour nous hisser jusqu'à la plateforme d'observation que nous proposait le plan du circuit. Las, la suite obligea à réviser les épithètes. D'abord le point d'observation n'offrait que la cime des arbres d'une forêt, derrière lesquelles se dissimulait la chaîne des Pyrénées, à moins que l'observation soit destinée à nous faire apprécier la profonde plaine qui s'étalait derrière nous. Peu importe, l'essentiel n'était pas dans la qualité de ce que nous pouvions observer mais dans ce qui



nous attendait. Certes de la boue nous avons eu l'occasion d'en piétiner depuis le matin et celle qui nous collait par moment aux semelles n'avait rien d'exceptionnel. Pourtant quand nous avons croisé ce conducteur de 4X4 qui remontait l'étroit chemin que nous descendions nous n'avons pas cru en ses prédictions : « Il n'est pas sûr que vous puissiez passer un peu plus bas où mon collègue s'est embourbé ! » Bien que légèrement pessimistes, ces paroles frôlaient la vérité et nous ne dûmes qu'à la verdeur de tous les membres de notre

groupe pour que personne ne finisse englué dans la gadoue que les 4x4 avaient consciencieusement labourée. Finalement l'obstacle fut franchi par tous au prix de chaussures et bas de pantalons maculés au possible.

Heureusement la fin de parcours, toujours aussi agréable malgré le poids conjugué de la fatigue et de la boue, se fit sans autre difficulté, autorisant même les plus sales ou les plus vertueux d'entre nous à tremper les pieds dans une fontaine pour nettoyer les chaussures.

Le soleil n'était pas encore couché et la journée loin d'être terminée.

Une halte à Alan ne nous permit d'évoquer la célèbre sculpture de la vache qu'à travers la grille fermée d'un château. Heureusement Martre-Tolosane et son luxueux musée nous fit oublier la fatigue. Sous la conduite d'une guide aussi peu érudite que souriante et sympathique nous découvrièmes les richesses historiques et culturelles de cette jolie bourgade. Savez-vous que son nom signifie « Martyres de Toulouse ? »

Jean DIGNAT

Les illustrations ont été empruntées aux appareils photos de Michel Mazel et de Jean-Claude Douls